



**Printemps
des Comédiens
Montpellier**

du 10 au 26 juin 2021



Casino Stendhal

D'après Stendhal

Conception **Frédéric Borie**

Direction **Nicolas Oton**

Prochaine date :

- Du 23 au 24 juin 2021 : Théâtre de l'Archipel, Salle Grenat, Montpellier (34)



Casino Stendhal

D'après Stendhal

Conception Frédéric Borie

Direction Nicolas Oton

Avec :

Frédéric Borie

Direction :

Nicolas Oton

Lumière :

Georges Lavaudant

Administration :

Carole Mir, Zinc

Théâtre

Production en cours

Remerciements :

Gilbert Rouvière

Compagnie Astrolabe

Compagnie In Situ

Théâtre de la Baignoire



© DR

Théâtre
France

juin
18
vendredi
18h00

juin
19
samedi
18h00

juin
20
dimanche
18h00

Casino est un titre trouvé dans l'œuvre de Stendhal. Le mot « casino » désigne tout lieu où l'on peut se réunir pour parler, jouer, danser, se divertir. À Grenoble, le cercle très noble, et bien connu de Stendhal, se nommait « le casino » sous la restauration. En italien, il signifie aussi un bordel, un Bazar et par extension, un Lupanar.

—
Ce titre invite le public à composer le temps de la représentation, un cercle, un salon, pour écouter et sentir son écriture comme lui la conçoit : une quête de vérité sans fioriture, et pour une invitation au voyage, en « Stendhalie ».

C'est ainsi un « bordel Stendhal » qu'imagine et fabrique Frédéric Borie sous nos yeux, composé de bribes, de fragments, de souvenirs intimes de l'auteur, depuis sa jeunesse à son arrivée en Italie, sa terre d'élection. Ardeur et douceur se côtoient dans cet hommage à l'adresse de Stendhal, à l'homme autant qu'à sa plume. D'ailleurs, ce seul en scène est né d'un tissu de connivences artistiques et humaines entre passionnés : c'est Ariel Garcia-Valdès qui a convié Frédéric Borie à s'essayer à un spectacle inspiré de *La Vie de Henry Brulard*, livre issu d'un projet d'autobiographie sans concession de Stendhal, à l'approche imminente de la cinquantaine, constatant qu'il a passé sa vie à la chasse au bonheur ; « À trop vouloir vivre avec son temps, on meurt de son époque » dit-il. Nicolas Oton, grand complice professionnel, a rejoint l'aventure à la direction, ainsi que Georges Lavaudant pour les lumières.

Théâtre d'O/Studio Gabriel Monnet

Durée 1h

5€

« Un homme devait être, selon moi, amoureux passionné et, en même temps, portant la joie et le mouvement dans toutes les sociétés où il se trouvait... L'amabilité que je voulais était la joie pure de Shakespeare dans ses comédies ... »

NICOLAS OTON

Né en 1978, Nicolas Oton est diplômé de l'Ensad de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Il travaille sous la direction de Françoise Bette dans Platonov d'Anton Tchekhov, d'Ariel Garcia Valdès dans Torquemada de Victor Hugo et de Christophe Rauck dans Le Théâtre ambulant Chopalovitch de Lioubomir Simovitch. Ces pièces sont à l'origine de la fondation de la Compagnie Machine Théâtre dans laquelle il joue régulièrement depuis 13 ans, notamment dans : Les Pousse-Pions de Marion Aubert, Les Enfants du soleil de Maxime Gorki, Désertion de Pauline Sales. Il met en scène Le Roi nu d'Evgueni Swchartz, Henry VI de Shakespeare, Platonov de Tchekhov et La sortie de l'artiste de la faim de Tadeusz Rozewicz. En 2014, il est artiste associé du Cratère, SN d'Alès. Il joue aussi dans Cahiers d'histoires mis en scène par Philippe Delaigue, Hamlet de Shakespeare et Lorenzaccio de Musset, mis par Frédéric Borie, La nuit des Camisards mis en scène par Gilbert Rouvière. Il joue dans la création du GdRA, Sujets. En 2019, il met en scène Crime et châtiment de Fiodor Dostoïevski au Printemps des Comédiens.

NOTE D'INTENTION

Stendhal est républicain.
Stendhal est bonapartiste de la première heure.
Stendhal est le moins sot des auteurs illustres selon Paul Valéry.
Mon père me disait qu'il rêvait d'être son ami.
Ariel Garca-Valdès m'invitait à le découvrir et le travailler au théâtre.
Tous les désirs de Stendhal se ramènent à un seul désir: celui de la vérité.
Tous ses écrits serviront pour organiser un voyage en « Stendhalie » : Le Stendhal derrière Julien Sorel, celui derrière Fabrice Del Dongo, ou Lucien Leuwen, ou encore Henry Brulard et autres...
Une heure en scène avec Henry Beyle, le vrai nom de Stendhal, de sa jeunesse à sa cinquantaine.
Cet Henry qui, âgé de dix ans, pensait contre son père bourgeois conservateur, au sujet du sort de Louis XVI, « J'espère que le traître aura été exécuté. »
Il dira plus tard: « Il y a plus, il y a bien pis, I am encore in 1835 the man of 1794 ».
Un seul en scène dirigé par Nicolas Oton.
Entendre l'avant Marx qu'était Henry Beyle, l'avant Freud aussi dans sa quête de connaissance de l'être, et respirer, bien avant un Fanfan la tulipe, l'aventurier solaire sous le ciel de l'Italie, son paradis de femmes, d'opéras, de l'art de vivre, loin du faux tempérament de sa France, de Grenoble et de Paris.

Frédéric Borie

CONTACT PRESSE PRINTEMPS DES COMEDIENS

Pascale Jeanjean :

pascale.jeanjean@printempsdescomediens.com
04 67 63 66 69

Arthur Favel :

relations.publiques@printempsdescomediens.com
04 67 63 66 74

Adeline Nicou :

assistante.presse@printempsdescomediens.com
04 67 63 66 74

Nos partenaires



Remercie son club de parrainage et de mécènes



Est accompagné par ses partenaires médias



Nouveau :
Le Festival en poche ? Rien de plus simple :
l'application est en téléchargement gratuit
sur votre appareil Android ou Apple.



Scannez pour télécharger PCM sur Android